

Le cormier

Passé l'étonnement devant la taille exceptionnelle de cet arbre âgé sans doute de plus de deux siècles, survient l'admiration, silencieuse, respectueuse, devant la majesté de son très large houppier (près de 20 mètres d'envergure !), faisceau de branches épaisses s'ouvrant au-dessus d'un tronc relativement court. Oublié des générations nouvelles, le cormier est pourtant l'un de nos beaux arbres champêtres, au feuillage finement ciselé, à l'instar de la grande famille des sorbiers à laquelle il appartient. Ses fruits, les cormes, étaient appréciés des enfants qui les faisaient murir dans une poignée de foin et les consommaient blettes au début de l'hiver. Son bois est précieux,



le plus dur de tous les bois des arbres de France, autrefois moyeu de roues de charrettes, engrenage de roues de moulins, pièce de résistance dans maints outils des campagnes.

Résistant à la sécheresse, tolérant des sols calcaires, le voici sans doute appelé à une réhabilitation en matière de plantation de haies champêtres, à l'aune du changement climatique qui fragilise à grand pas de nombreuses essences. Disséminé çà et là en forêt, il prend en ce jardin son plein port d'arbre isolé, s'exprimant avec aise en pleine lumière. Il s'agit d'un des plus gros cormiers de France, avec une circonférence dépassant les 3 mètres.

